

**CENTENAIRE DE LA NAISSANCE**  
**DE GENEVIEVE DE GAULLE ANTHONIOZ**  
**25 OCTOBRE 1920 - 2020**

Mesdames, Messieurs,

Chers collègues du Conseil Municipal

Saint Jeannaises, Saint Jeannais,

Avant de débiter cet hommage, j'invite la cadette de notre assemblée, **Sabrina**, à venir me rejoindre pour dévoiler cette plaque commémorative et remercie au passage la famille Libératoire d'avoir spontanément proposé de l'installer sur la façade de sa propriété.

Aujourd'hui, nous voici rassemblés pour se souvenir d'une femme qui, toute sa vie, s'est battue pour la cause de la liberté et celle de la fraternité. Dans ce pittoresque quartier de Pomier, nous allons rendre un hommage tout particulier à Geneviève de Gaulle Anthonioz qui naquit ici même, il y a 100 ans, jour pour jour.

En effet, son père Xavier, frère aîné du général de Gaulle, s'y était installé avec son épouse quelques mois auparavant pour y exercer les fonctions d'ingénieur des mines. L'enfance de Geneviève de Gaulle Anthonioz fut marquée par une série de drames. À l'âge de quatre ans et demi, elle perd sa mère, puis sa sœur à 14 ans. Cette nouvelle tragédie la conforte dans la seule voie qui vaille : résister.

Résistante dès le début de l'Occupation, à Rennes puis à Paris, elle survécut au camp de Ravensbrück où elle fut déportée en février 1944. Elle avait œuvré notamment au sein du réseau du Musée de l'Homme, puis dans celui de la Défense de la France.

Après la guerre, elle présida l'ADIR (Association nationale des anciennes Déportées et Internées de la Résistance), puis elle s'engagea avec le père Joseph Wresinski et ATD Quart-Monde, qu'elle présida de 1964 à 1998, dans une nouvelle résistance contre la pauvreté jusqu'à obtenir enfin cette année-là le vote par le Parlement d'une loi d'Orientation contre la grande pauvreté. Elle fut membre également du Conseil économique et social. Première femme décorée de la grand-croix de la Légion d'honneur en 1998.

La mort de Geneviève, le 14 février 2002, entraîna une réaction de tristesse et de regret unanimement répartie de la gauche à la droite. Chacun pressent indistinctement qu'une personnalité exceptionnelle vient de disparaître, dont l'action fut lumineuse et universellement reconnue. Il y avait un supplément d'âme chez cette femme, une beauté spirituelle faite d'humilité et de fidélité, deux vertus plutôt rares sur la scène publique.

Elle fera symboliquement son entrée au Panthéon le 27 mai 2015 lors de la journée nationale de la Résistance aux côtés de Germaine Tillion, Jean Zay et Pierre Brossolette.

Ainsi et à mon sens, la raison profonde de cette cérémonie ne peut se résumer à un simple hommage. Il s'agit aussi, et peut-être surtout, d'entendre ce que racontent le parcours de vie de cette femme d'exception et, dès lors, de savoir comment à notre tour, nous devons poursuivre la construction d'une société toujours plus juste et plus humaine.

Geneviève recommandait à qui voulait l'entendre **« d'essayer de garder les deux bouts de l'humain : tenir debout en soi et ensemble ! »** En ces temps difficiles et comment elle disait si bien : **« Il faut accepter ce qui est et toujours chercher à voir le signe de l'Espérance ! »**

L'écrivain Paul Celan disait d'ailleurs **« Résister debout, être debout malgré toutes les cicatrices qui restent toujours des blessures. »** En ce jour particulier, Geneviève est parmi nous, toujours debout, et pour nous c'est un grand bonheur. Lui rendre hommage c'est aussi rendre hommage !

Chers amis, faisons preuve d'humilité et relativisons : faisons-en sorte d'espérer des jours meilleurs et lorsque nous avons tendance à baisser les bras face aux vicissitudes de la vie rappelons-nous du courage et de l'abnégation de Geneviève qui pourrait être un exemple pour la plupart d'entre nous. Puisse nous puiser dans les nombreux et remarquables témoignages de sa vie et de son action, un peu de cette foi inaltérable en l'avenir et en l'Homme et en sa capacité de survie extrême lorsque son humanité - ou sa dernière parcelle d'humanité - est remise en cause.

Vendredi dernier, l'intolérance a encore franchi un nouveau seuil et ne semble reculer devant rien pour imposer sa terreur à notre pays. L'assassinat d'un enseignant est un acte immonde qui endeuille notre démocratie mais doit nous rendre plus combatifs que jamais pour défendre notre Liberté, la vraie, la seule. D'un cours sur la liberté d'expression à un assassinat il n'y a qu'un pas : Citoyens, élus locaux, responsables politiques, journalistes, militants, religieux, enseignants : je partage avec vous ses paroles de Geneviève de Gaulle : Ensemble ! **« Refusons l'inacceptable » ! « Quand on a été touché par le mal absolu, la seule réponse est la fraternité » !**

Le fait de s'occuper des plus fragiles est probablement un moyen de consolider nos sociétés et l'oublier, un risque de fragiliser notre collectif. Nous avons des responsabilités, nous devons être attentifs à croire à la grandeur de l'Homme, mais ne pas oublier qu'il peut aussi afficher un certain nombre de faiblesses.

Un tel hommage ne peut bien sûr manquer d'avoir une dimension collective. A travers Geneviève de Gaulle Anthonioz, il honore également tous ses camarades de combat, ceux qui sont morts dans les camps ou ceux qui, comme elle, en sont revenus.

N'oublions pas les valeurs humanistes, démocratiques et patriotiques qui inspirèrent le combat de la Résistance qui s'inscrit dans le devoir de mémoire à l'égard de ceux qui ont combattu et souvent sont tombés pour la liberté. Répondons au besoin de

mémoire de ce que furent les drames et les luttes du passé, dans un monde qui connaît toujours les guerres, le racisme sous toutes ses formes, la xénophobie, les atteintes aux libertés et à la dignité humaine, la torture, la résurgence du fascisme, contre lequel il faut poursuivre le combat que menèrent les Résistants.

Ces hommes et ces femmes à qui nous devons tant, sachons les honorer avec la gratitude et le respect qu'ils méritent. Notre rôle, à nous qui sommes nés après tant de batailles et tant de sacrifices, nous qui avons eu la chance de ne pas connaître la guerre, est aujourd'hui de transmettre ce trésor de patriotisme et de dévouement aux jeunes générations pour que jamais la chaîne de la mémoire ne soit interrompue.

A tous ceux qui se lamentent et se plaisent à décrire une France qui serait en proie au déclin, je veux dire ceci : tant que certains d'entre nous seront prêts à donner leur vie pour elle, la France vivra. Geneviève de Gaulle Anthonioz représente le meilleur de nous-mêmes. Ne l'oublions jamais.

Oui Geneviève, je n'ai jamais oublié notre rencontre ici même il y a 21 ans déjà ! Vous excusant presque d'apparaître dans la lumière ! Discrète, simple, sincère, pleine d'humour mais aussi animée d'une curiosité insatiable quand il s'agissait d'évoquer l'histoire de notre village, vos racines en somme. Malgré la fragilité de votre apparence, assorti d'une bienveillance qui transparaissait dans votre regard, lorsque vous preniez la parole d'une voix douce mais ferme, vous donniez l'impression singulière de vous adresser à chacun d'entre nous.

Vous laissez un témoignage d'amour et de vigilance. Votre parcours nous rappelle qu'il existe un certain danger à vivre à la légère. Ou plutôt, à vivre superficiellement, sans rien qui nous anime, dans l'errance des convictions, dans le strict matérialisme, dans l'oubli de l'histoire. **« Cherchez au fond de vous-mêmes ce que vous croyez être le meilleur »**, disait-elle à des lycéens en 1997, et elle poursuivait : **« Trouvez une raison pour que votre vie soit digne d'être vécue. Si vous le faites, votre vie aura son sens. Sinon, vous vous amusez, mais vous n'aurez pas l'honneur de vivre. »** Quelle plus belle définition de ce que signifie être un être humain !

Les enfants de Geneviève de Gaulle Anthonioz ont été, eux aussi, les témoins de son travail inlassable sur la conscience et la mémoire, pour garder ce qui est vrai et juste, dans l'engagement du combat contre l'inacceptable. Souvenons-nous de la venue de 2 d'entre eux, Isabelle et Michel, à l'occasion de l'inauguration de 10 logements sociaux sur notre commune qui porte désormais fièrement le nom de Résidence Geneviève de Gaulle-Anthonioz. Ce matin, malgré son absence, sa famille nous a accompagnés sans aucun doute par la pensée durant cette cérémonie.

À l'image d'Isabelle, faisons en sorte que Geneviève de Gaulle Anthonioz demeure une source d'inspiration pour les générations futures et que son bref passage à Saint Jean de Valériscle laisse une marque indélébile.

Chers collègues, je vous remercie de votre présence à mes côtés, malgré les aléas de cette crise sanitaire qui ne devaient en aucun cas mettre en péril notre devoir de mémoire. Merci également à Michel, notre porte-drapeau. A présent, j'invite le cadet de notre assemblée, **Grégory**, à venir déposer symboliquement la gerbe.

Il y a quelques jours, Samuel Paty est devenu le nouveau visage de la République. Il cultivait tout comme Geneviève de Gaulle la Tolérance et la Fraternité. C'est pourquoi, ce matin pour clôturer cette cérémonie, je vous invite à observer une minute de silence en leur mémoire. Profitons de ce moment de recueillement pour réaffirmer notre attachement inconditionnel aux valeurs républicaines, à la laïcité qui protège la liberté de conscience et la liberté d'expression. Une minute de silence, une minute de colère, une minute de solidarité, c'est bien, c'est très bien. Mais si nous allions plus loin ? 740 minutes par jour de lucidité, de courage et de détermination, ce serait encore mieux. Comme nous l'avons appris de Geneviève de Gaulle Anthonioz : Ne baissons jamais la garde face à la banalité du mal quel qu'il soit !